



Édito



Rapidité, accélération, automatisation, jusqu'où ira-ton ? L'exemple du radiosondage

Au milieu du XIX^e siècle, le réseau mis en place par Urbain Le Verrier est un véritable système international de communication, de transmission de données météorologiques par télégraphie nécessitant grand nombre d'opérateurs. Cette idée de connaître l'information météorologique le plus tôt possible pour pouvoir l'exploiter au mieux n'a cessé d'être au coeur des préoccupations des météorologistes au fil des temps.

A l'aube du XX^e siècle, les recherches de Léon Teisserenc de Bort constituent un bel exemple de communication assurée par le civisme des citoyens. C'étaient souvent les agriculteurs qui trouvaient les sondes tombées et les déposaient à la poste pour acheminement à Trappes. A cette époque la récupération de la sonde était indispensable pour découvrir les courbes inscrites sur le cylindre enregistreur. Cela demandait de quelques jours à une semaine. C'était excellent pour effectuer des travaux de recherches, mais impossible de faire une prévision du temps, vu les délais d'obtention de l'information. Vous découvrirez dans l'article de Pierre Mazières, que Léon Teisserenc de Bort conduisait ses recherches non seulement à Trappes, mais aussi à Itteville.

La radiophonie se développant quelques années plus tard, c'est juste quelques minutes après le sondage que l'état de l'atmosphère à la verticale du lâcher de ballon était connu, fruit du travail de dépouillement du radiosondeur. Saluons au passage Robert Bureau et Pierre Idrac qui ont su tirer parti de cette évolution au bénéfice de la météorologie. Les articles sur la radiophonie étaient très nombreux dans les années 1920, comme celui paru dans la revue radioélectricité qui relate une autre utilisation de la radiophonie, cette fois pour transmettre les bulletins des prévisions météorologiques. Vous le trouverez publié dans ce bulletin page 22.

Et maintenant au XXI^e siècle ?

Le radiosondage est automatisé. Le système robotsonde permet des lâchers automatisés programmés sur plusieurs jours, aux heures définies à l'avance, de ballons équipés de sondes. Chaque matériel nécessaire au radiosondage est stocké dans un endroit bien précis de l'appareil. Le robot en action associe les éléments, gonfle le ballon et le lâche. Le profil vertical de l'atmosphère se dessine durant l'ascension en temps réel sur les ordinateurs connectés.

Les radars profileurs installés au sol, délivrent le profil vertical du vent en continu depuis le site d'observation.

Les satellites voient depuis l'espace températures et vapeur d'eau de notre atmosphère.

Ainsi, au fil des années, des moyens de communication robotisés se sont mis en place. La technique repousse l'intervention humaine en la limitant de plus en plus.

Et demain, restera-t-il une place pour le météorologiste ?